



La laiterie Les Fayes cherche un nouveau site

EMBLÉMATIQUE. Le fromage blanc du Limousin veut rester à Limoges. **PAGE 7**



JUDO
Fanny Posvite : les "Europe" à défaut des championnats du monde et JO **PAGE 19**

lepopulaire.fr

CentreFrance

LE POPULAIRE DU CENTRE → HAUTE-VIENNE

MERCREDI 7 AVRIL 2021 - 1,10 €

« Aller à l'idéal et comprendre le réel », Jean Jaurès

Spécialisés pour l'emploi



NUMÉRIQUE. En Limousin, des demandeurs d'emploi peuvent suivre des formations très spécialisées de "concepteur développeur PHP". Des compétences qui sont très recherchées par les entreprises.

FORMATION. Ces modules courts et intensifs ont été construits avec et pour les entreprises. Ils se déroulent en distanciel et en présentiel et visent à accélérer l'employabilité des futures recrues de la filière numérique. PHOTO : ALUPTIC

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN JOUR

Retour à la bougie. Quelques jours ensoleillés, des températures estivales et voilà les arbres vêtus de leurs robes à fleurs. Mais le printemps est une saison incertaine. Dans le Bas-Rhin, des arboriculteurs allument la nuit des centaines de bougies pour contrer les effets potentiellement catastrophiques du gel qui fait cette semaine un retour aussi scintillant que brutal. Ces flammes qui dansent et dialoguent avec les étoiles sont fréquemment utilisées par les viticulteurs ou les arboriculteurs locaux inquiets de voir les fruits de leur labeur cueillis par le froid. Comme quoi le retour à la bougie a parfois du bon.



« Mask grand public » ouvre une boutique au 15, rue du Temple

LIMOGES. Déjà implantée dans plusieurs grandes villes, « Mask grand public », enseigne fondée par le briviste Cédric Desnoyer, arrive à Limoges. **PAGE 9**



Le retour de l'école à la maison s'est effectué sans connexion

RECONFINEMENT. Après une coupure de fin de semaine prolongée pour cause de lundi de Pâques, les écoliers ont repris le chemin de... la maison. **PAGE 23**

Formations spécialisées

Numérique

En Limousin, des demandeurs d'emploi qui disposent déjà de connaissances techniques ou d'une expérience professionnelle peuvent bénéficier d'une formation spécialisée pour renforcer les compétences métiers attendues par les entreprises. Explications.

Anne-Sophie Pédegert

anne-sophie.pedegert@centrefrance.com

Lundi 19 avril va commencer à Limoges le nouveau cursus de spécialisation opérationnel le "concepteur développeur PHP, spécialisation Symfony 4". Cette formation s'adresse à des demandeurs d'emploi de Haute-Vienne, de Creuse et de Corrèze. C'est la sixième formation spécialisée dans cette technologie proposée par Talents 4 tech, la marque Talents & formation de l'Aliptic, l'Association limousine des professionnels des technologies de l'information et de la communication.

Des formations qui évoluent avec les besoins

« L'objectif de nos formations, c'est de faire monter en compétences des professionnels de l'informatique via des actions de formation co-conçues avec les entreprises qui recrutent, explique Stéphanie Faure, chef de projet à l'Aliptic. Il y a des métiers du numérique sur lesquels il y avait des besoins et pas forcément d'offre de formation adaptée. On trouve des personnes qui sont bien formées mais qui ne sont pas forcément spécialisées dans les outils ou les pratiques qui sont celles des entreprises qui recrutent, notamment dans les métiers du développement. Nous avons donc mis en place ces cursus spécialisés pour optimiser leur employabilité. »

Ces formations, financées par l'Opco (opérateur de compétences) Atlas, ne sont jamais les

mêmes. Elles évoluent en fonction des besoins des entreprises. À chaque session, une quarantaine de candidats postulent. Une dizaine seulement est retenue. Ce sont des petites promotions car les stagiaires sont formés mais ils sont également accompagnés. « Nous les formons pour acquérir de nouvelles compétences, mais nous les accompagnons aussi dans leur projet professionnel pour qu'ils puissent travailler ensuite dans des entreprises ou des organisations avec des modes de fonctionnement qui leur conviennent, souligne Stéphanie Faure. Nous les aidons aussi à trouver un emploi, en les aidant à valoriser la formation sur leur CV. C'est un accompagnement qui peut durer entre trois et six mois. »

La motivation et le projet plus que la technique

Serge Kabeya est assistant communication au Syded 87. Il a suivi une préparation opérationnelle à l'emploi collective (Poec) concepteur-développeur web en 2019. Un DUT et une licence pro en réseaux et informatique industrielle en poche, il a souhaité se réorienter vers une licence sciences du langage, information et communication puis vers une licence des métiers de la culture. Mais il était à la recherche d'autre chose... « Je me suis toujours intéressé aux technos du web, confie-t-il. J'ai appris certains langages en autoformation sur Internet mais je voulais aller plus loin. La formation concepteur-développeur web m'a permis de me remettre à jour sur certaines technologies et sur des manières de penser et de concevoir le web que je n'avais pas auparavant. »

Sur le plan personnel, elle lui a aussi permis de faire le bon



TALENTS 4 TECH. Les cursus permettent aux demandeurs d'emploi de se spécialiser et d'optimiser leur employabilité.

choix. « Je me suis rendu compte qu'il ne fallait pas que j'abandonne mon parcours en communication et que je consolide mes compétences en ajoutant une corde à mon arc, celle du développement web. C'est grâce à l'accompagnement des professionnels de l'Aliptic que j'ai pu trouver un emploi qui répond

parfaitement à mes attentes et à mes aspirations. »

Intensif. Le nouveau cursus qui va commencer le 19 avril va se dérouler sur 399 heures réparties sur douze semaines. « Ces cursus courts et intensifs sont proposés en formation "blended learning" et maximisent les interventions de professionnels de

la filière, explique Stéphanie Faure. Ce mélange de distanciel et de présentiel nous a permis de ne pas souffrir des problématiques liées à la pandémie en 2020 puisque nous étions déjà préparés avec des outils pédagogiques et des techniques d'animation adaptées à la situation. Avec les nouvelles restrictions

Les professionnels limousins, partenaires et acteurs

Rémi Viguié est directeur clientèle, associé de Pixine, une agence de communication digitale implantée à Limoges.

Il a recruté Julien, un développeur back end (PHP) qui a suivi la formation spécialisée proposée par Talents 4 tech. « On cherchait quelqu'un qui avait une bonne connaissance des frameworks PHP Laravel et Symfony, qui était autonome et exigeant sur la qualité du code, qui savait interagir avec l'équipe, mais également directement avec le client, avoir des notions sur la méthodologie Agile/scrum, explique-t-il. C'est ce que nous avons trouvé chez Ju-

lien qui avait de très bonnes bases techniques et qui a pu ensuite monter en compétences et se spécialiser. »

Bien préparés pour progresser ensuite

Pour Rémi Viguié, cette formation est précieuse pour les entreprises à plusieurs titres. « Elle permet de former de futurs développeurs web, elle est axée générale et vise à initier les apprenants sur un large spectre du métier de développeur, confie-t-il. C'est ensuite à chacun de trouver sa voie pour se spécialiser et perfectionner certaines compétences vues pendant la formation. Les

domaines abordés pendant la formation correspondent aux enjeux actuels et futurs du métier de développeur web. Le cursus permet d'avoir des enseignements de professionnels qualifiés qui transmettent leur expérience et les bonnes pratiques. Même si les profils sortants de cette formation sont juniors, ils sont armés pour rapidement monter en qualification. »

Transmettre à son tour aux autres

Olivier Toussaint, chef de projet chez OD & B est intervenant professionnel dans la formation. Ce qui le motive, c'est de pouvoir transmettre des connaissances à

des personnes en reconversion ou junior.

« J'ai eu la chance de croiser de nombreuses personnes qui m'ont aidé à évoluer au fil des années, ce n'est qu'un juste retour de pouvoir transmettre mon savoir et mes retours d'expérience à des personnes qui veulent entrer dans le monde du développement, assure-t-il. Le fait de travailler avec l'équipe de l'Aliptic a été un plus, car ils proposent et réalisent beaucoup d'événements, de suivis, de formations pour notre filière. Ces deux perspectives combinées font que c'était un véritable plaisir d'intervenir ! » ■



pour métiers en tension



annoncées la semaine dernière par le Gouvernement, nous allons privilégier encore plus le distanciel et lorsque la situation le permettra nous reviendrons à une formule plus classique avec une demi-journée de présentiel par semaine. » Un format de cursus qu'a particulièrement apprécié Serge Kabeya : « il permet

aux stagiaires de gérer plus facilement le temps qu'ils dédient aux exercices et le temps de veille et de recherche, qui est primordial dans ce secteur. Les Poec sont des formats compressés et intensifs et le risque de se sentir dépassé par les informations transmises est réel. Mais

l'accompagnement est là pour permettre un suivi un peu plus personnalisé pour chacun, pour faire le point sur les difficultés, qu'elles soient d'ordre technique, personnel ou matériel... J'ai adoré cette formation pour l'énorme élan qu'elle a pu donner à mon parcours professionnel ». ■

→ QUESTIONS À...



Baptiste Saint-Pierre

Chargé de mission, pédagogie et formation à l'Aliptic

■ à quoi sert un développeur aujourd'hui dans une entreprise ?

« C'est un métier très large. Pour moi c'est plus un domaine qu'un métier. L'évolution des pratiques, des outils mais aussi des besoins a amené les développeurs à se spécialiser de plus en plus. Globalement, le développeur sert à construire tout le volet interface, interactions avec le client, directement ou indirectement, cela va de l'analyse des besoins aux retranscriptions techniques. La première brique, c'est la compréhension du besoin client et l'enjeu c'est de savoir comment on va traduire ce besoin techniquement. Cela ne peut se faire qu'en interaction avec d'autres professionnels, d'autres métiers, d'autres spécialités. »

■ Il est encore possible de postuler pour la prochaine session de formation. Quels types de profils recherchez-vous ?

« Il n'y en a pas un en particulier. Nous regardons chez les candidats leurs diplômes bien sûr mais ce qui nous intéresse surtout c'est leur personnalité et leur projet professionnel. Développeur, ce n'est pas un métier "classique". On ne va pas apprendre une théorie qu'on va ensuite appliquer en situation professionnelle. Nous cherchons donc des personnes capables de se remettre en question en permanence, curieuses, apprenantes. Dans le monde du numérique, nous sommes constamment en formation, sinon on se laisse vite dépasser par les nouvelles technologies. L'autre critère important, qui favorise l'employabilité, c'est l'entraide, le collaboratif. Nous leur apprenons donc à travailler ensemble, dans des conditions de management de projet et d'acculturation aux entreprises du numérique. »

■ Quel sera le contenu de ce nouveau cursus de spécialisation opérationnelle "concepteur développeur PHP" qui commence le 19 avril ?

« Cette formation va apporter une spécialisation de développeurs PHP avec une forte orientation sur le framework Symfony. Ce cursus intervient en complémentarité et en cohérence avec l'offre de formation académique et traditionnelle du territoire (licence, bachelor...) pour renforcer l'employabilité des talents du territoire. Nous avons besoin de personnes bien formées, avec une capacité de réflexion pour capitaliser sur des acquis de précédentes formations. Nous ensuite, on ajoute un "vernis", sur les derniers usages, les dernières technologies, les dernières bibliothèques logicielles... Nous sommes dans la continuité de l'écosystème existant. »

■ Que deviennent vos anciens stagiaires ?

« Depuis la création de nos cursus ce sont soixante-dix talents du Limousin qui ont été formés lors des neuf sessions. C'est la sixième session de la spécialité "concepteur développeur PHP Symfony" mais il y en a eu trois autres, deux Poec "chargé d'affaires IT" et une autre sur la technologie Java JEE. Nous avons un taux de satisfaction des stagiaires de 88 %. Après la formation, nous restons en contact pour ceux qui le souhaitent. Ce réseau, cette mise en relation est stimulante, notamment dans cette période où beaucoup sont en télétravail. »

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE DU LIMOUSIN



À retrouver sur LEPOPULAIRE.FR / [LINKEDIN](https://www.linkedin.com) / [FACEBOOK](https://www.facebook.com)